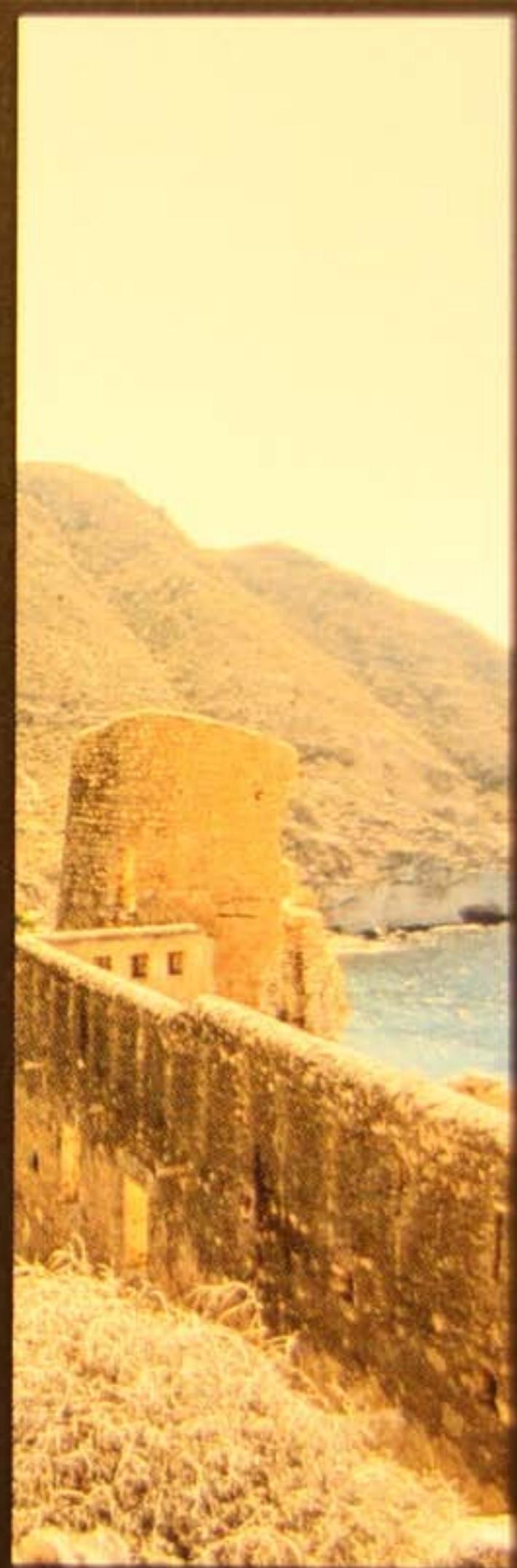




*Ah ! Les jolis mots de mai
Emouvants en ces moments où notre corps vacille
Quand après une longue course en mer il retrouve la terre
Ne sachant plus à quel port se vouer
Ivre du roulis des vagues
Vague à l'âme*

Daniel



De l'importance du rêve éveillé...

Et passe la nuit ...

Tôt ce matin, je croise un chemin de fourmis, peuple minuscule, laborieuses elles se portent d'ici à là, se rapportent de là à ici, sans improvisation, sans vaciller, cependant d'un fragile équilibre, à me laisser penser, vont-elles dévier ? Changer de file, de fil, à décider, subversives deux pattes sur le trottoir, deux autres dans le caniveau... Je les laisse à ce qui leur appartient...

Marianne





*O pluie, ô pluie
A la chaleur d'Andalousie
Tu t'es substituée,
Oublie, oublie
Les prémices de l'été
Qui là-bas t'ont enchantée.*

*Avec, du ciel, la grisaille,
L'errance de l'âme ferraille
Demain reviendra le soleil
Avec lui, les souvenirs sans pareil.*

*Vole hirondelle, vole
C'est mon coeur que tu voles.*

Martine

El arbol

Si l'arbre avait un mot à dire,
il dirait

- arbre, arbol, arbor.

Si l'arbre avait un mot à dire,

Il « mot-dirait » « le feu »...

...Le feu, fit quil s'en fut en
fumée !

Et même il s'en fut en fûts...

Si l'arbre après avoir

« maudits »

Avait à taire en terre,

Il terrerait pour renaître de ces
cendres

Creusant au profond des
racines pour mieux dériver,

Rhizomer, régénérer...

Il terrerait pour ensuite mieux

« brancher »,

Il tairait pour redire

- « arbre », « arbol », « arbor »



L'arbre

si el árbol tuviese una palabra que
decir

el diría "árbol", "arbre", "arbor"

Si el árbol tuviese una palabra que decir !

el le diría maldición "al fuego"

el fuego, fue que el se fue, humo !

que por lo mismo fue quemado

para hacer barricas ...

si el árbol después de haber

maldito

se hubiese callado en tierra ...

el se hundiría para nacer de sus

cenizas

el abría dirigido a lo mas profundo

sus raises, para mejorar los derivados,

los rhyzomos, regenerando se ...

el se escondería aun mas en la tierra

para "ramar-se" mejor luego

el se callaría, para decir de nuevo

"arbol", "arbre", "arbor"

Retour en L

*L est partie doucement
Lors de notre nuit en euro-line
L n'a pas attendu,
L n'a pas pu.*

*Les ailes andalouses se sont envolées trop vite.
L restent pourtant lovées au fond de moi
Les amis écrivains sont tout près de moi
Leurs textes m'accompagnent et m'invitent.
La douceur du lien
Libère la tristesse
Merci*

Nicole



Muchas gracias Maria, Adolfo, Ursula.



*Photographies et Conception : Marie France
Association Métafor
metafor30@orange.fr - 04 66 52 06 21*



T10015154